

## de Condé-sur-Noireau

## Promenade dans la ville



### Office de Tourisme du Pays de Vire | Collines de Normandie



27 avenue de Verdun, Condé-sur-Noireau  
14110 CONDÉ-EN-NORMANDIE  
Tel.: 02 31 69 27 64  
contact@paysdevire-tourisme.fr  
www.paysdevire-normandie-tourisme.fr

Soyez les bienvenus à Condé-sur-Noireau. Découvrez cette ville du bocage située au cœur de la Suisse Normande, et peuplée d'environ 4500 habitants.

Elle fut pendant plus d'un siècle, une cité industrielle très prospère, et a été reconstruite suite aux bombardements de 1944. Ce circuit vous conduira dans le riche passé historique de la ville au gré des rues et ruelles qui la constituent.

Condé-sur-Noireau est le chef-lieu de la commune nouvelle de Condé-en-Normandie. Les communes de La Chapelle-Engerbold, Condé-sur-Noireau, Lénault, Proussy, Saint-Germain-du-Crioult et Saint-Pierre-la-Vieille sont à présent des communes déléguées.

Pour toute information relative aux lieux de visites, loisirs, marchés, hébergements et lieux de restauration dans le Pays de Vire | Collines de Normandie, rendez-vous à l'Office de Tourisme de Condé-sur-Noireau, du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30 (Fermerture annuelle entre Noël et le Nouvel an).

**Herzlich willkommen in Condé-sur-Noireau.** Entdecken Sie diese Stadt im Herzen der Normannischen Schweiz mit ihren 4500 Einwohnern. Sie war über ein Jahrhundert lang eine sehr wohlhabende Industriestadt und wurde nach den Bombenangriffen von 1944 wieder aufgebaut. Dieser Rundgang führt Sie durch die reiche historische Vergangenheit der Stadt. Condé-sur-Noireau ist der Hauptort der neuen Gemeinde Condé-en-Normandie. Die Gemeinden La Chapelle-Engerbold, Condé-sur-Noireau, Lénault, Proussy, Saint-Germain-du-Crioult und Saint-Pierre-la-Vieille sind nun delegierte Gemeinden.

Informationen zu Sehenswürdigkeiten, Freizeitangeboten, Märkten, Unterkünften und Restaurants in der Region Pays de Vire | Collines de Normandie erhalten Sie im Fremdenverkehramt von Condé-sur-Noireau, dienstags bis samstags von 9.30 bis 12.30 Uhr und von 13.30 bis 17.30 Uhr (Zwischen Weihnachten und Neujahr geschlossen).

[www.facebook.com/paysdevire](http://www.facebook.com/paysdevire)

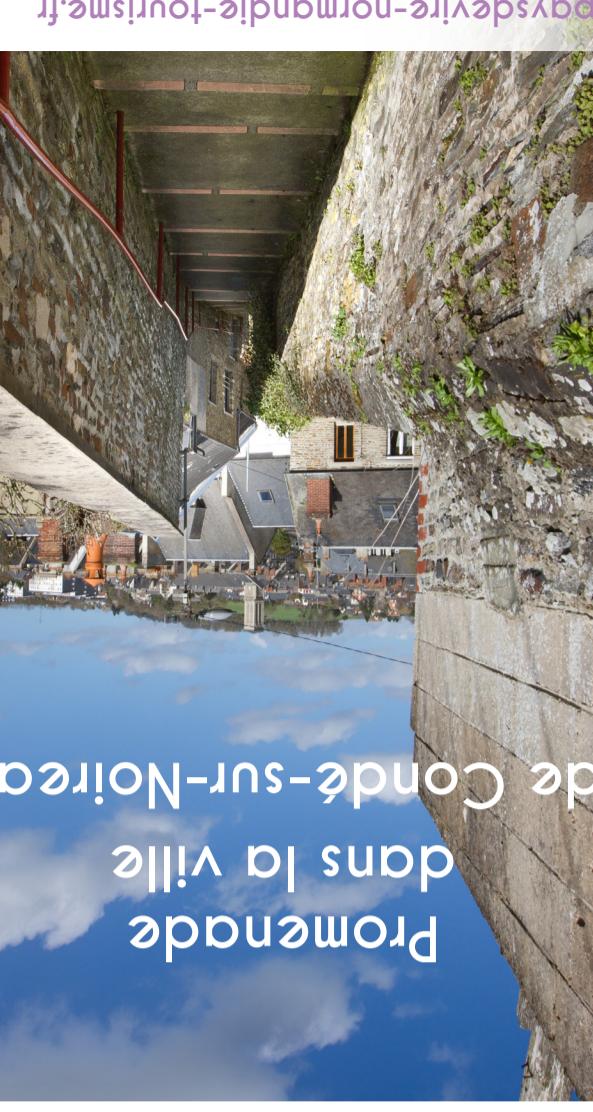
[www.twitter.com/paysdevire](http://www.twitter.com/paysdevire)

[www.youtube.com/user/BocageNormand](http://www.youtube.com/user/BocageNormand)

Instagram : [paysdevire](#)

Partagez vos photos avec le hashtag #paysdevire !

Rédaction : Matthieu Balusson-Office de tourisme du Pays de Vire (OTPV) - Mise en page : Jeniffer Heurtel-OTPV - Cartographie : © les contributeurs d'OpenStreetMap - openstreetmap.org, données disponibles sous la licence ODbL - Impression : juin 2020 - Adnat Communication : 02 51 10 15 26 - Crédits photos : OTPV-Flavie Lebon-Mialdea, Château de Pontfoulcoulant - Ne pas jeter sur la voie publique.



Légende / Legend  
P Parking / Car park  
WC Toilettes publiques / Public toilets

1 cm  
40,5 m



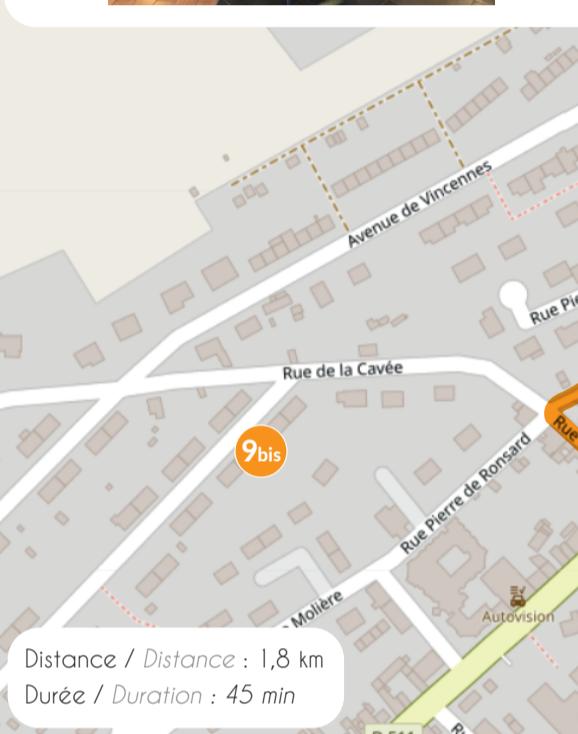
### Zoom sur...

#### Le Musée de l'Imprimerie Typographique

Z.A Charles Tellier, Rue des Léopards

Découvrez les métiers de la composition et de l'impression avec du matériel du début du 19<sup>e</sup> siècle, ainsi que l'exposition « Monuments d'Histoire à la Une ».

02 31 59 20 67 - [musee.typographique.conde@gmail.com](mailto:musee.typographique.conde@gmail.com)  
[www.corlet.fr/musee-de-l'imprimerie](http://www.corlet.fr/musee-de-l'imprimerie)



### Le Quartier Saint-Martin

8 - **L'ancien relais de poste** : Avant d'emprunter l'escalier, découvrez sur la gauche, au fond de la cour, l'ancien relais de poste. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les relais de poste servent à transporter hommes et marchandises. Ils transportent tout type de voyageurs : diplomates, militaires, artistes, commerçants, étudiants. Au relais de Condé-sur-Noireau, il y a des départs pour Paris tous les 2 jours, à six heures du matin. Tirées par cinq ou six chevaux, les voitures transportent une quinzaine de passagers et leurs valises. Condé a aussi de grandes lignes de communication avec Caen, Vire, Domfront, Mortain, Flers et Falaise. Chaque jour, la ville est traversée par 12 voitures publiques. Autrefois, le carrefour de la Victoire était le seul endroit à Condé où les charrettes pouvaient faire demi-tour, d'où son autre appellation « tourne bride ».

9 et 9 bis - **La crèche et les maisons suédoises** : Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le département du Calvados est le plus sinistre de France, totalisant à lui seul 10 % des destructions du pays. Visitant alors les champs de bataille de la région, le journaliste suédois francophile, Victor Vinde, est profondément ému et lance une campagne de presse. Le prince suédois Bertil (Gustaf Oscar Carl Eugen), neveu du roi Gustav V, fait un plaidoyer au roi pour aider notre département. Les dons furent proclamés par un arrêté royal en date du 15 mars 1946 : le gouvernement suédois, via le comité des industries suédoises, offre 400 maisons aux sinistrés du Calvados. L'élaboration des plans est confiée à un architecte de renom, Sven Ivar Lind. Il s'agit de 200 maisons jumelles en bois, rectangulaires, dont les extrémités sont réalisées en pierre, avec des toits en ardoise, à quatre pentes, débordant largement, sur un jardin. Condé-sur-Noireau en reçoit 60, elles sont livrées en septembre 1946, la cité Suédoise est inaugurée le 9 juin 1947.

Se joint aussi, à ce généreux projet, l'association « Rädda Barnen » (Sauvez les Enfants), qui prend à sa charge la construction d'une crèche, et les Luthériens de Suède, contactés par monsieur Pauwels, maire de Condé, qui prennent en charge la construction d'un nouveau temple.

10 - **L'église Saint-Martin** : C'est l'église la plus ancienne de Condé. C'est à l'origine un oratoire dédié à Saint Martin, existant depuis le début du christianisme dans la région, il est transformé plus tard en église paroissiale. Quelques éléments gothiques sont toujours visibles : l'ancien portail du XII<sup>e</sup> siècle déplacé à droite de la façade et le clocher du XVI<sup>e</sup> siècle. La façade et la nef sont abattues et reconstruites dans un style néo-roman en 1873 à l'initiative du curé, l'abbé Laurent. Le bas-relief du portail est du sculpteur Victor Lehariel-Durocher, originaire de Chanu (Orne). Il représente Saint-Martin, aux portes de la ville d'Amiens, offrant un morceau de son manteau à un pauvre grelottant de froid. L'église est touchée par les bombardements de juin 1944, elle est restaurée après-guerre par l'architecte Jean Dubout.

A l'intérieur, une Vierge de Pitié représente la Vierge Marie pleurant son enfant qu'elle tient sur ses genoux, en l'occurrence le Christ descendu mort de la Croix. Elle est dédiée à la mémoire des soldats du quartier Saint-Martin morts pour la France en 1914-1918. Elle a été réalisée par le sculpteur brésilien João Turin en 1917.

Juste derrière la Vierge, on peut lire les noms des 69 Condéens du quartier Saint Martin morts pour la France.

Le visage de la Vierge serait, selon certaines hypothèses, inspiré d'Isadora Duncan, célèbre danseuse du début du XX<sup>e</sup> siècle, une artiste fréquentée par João Turin pendant ses années parisiennes.

11 - **Le calvaire Anti-Pesteux** : Erigé au XVII<sup>e</sup> siècle en l'honneur des victimes de l'épidémie de peste en 1626 et 1627. Calvaire en granit,

avec à la base huit bubons de peste, symbole de la maladie.

12 - **Le Musée Charles Léandre** : (gratuit) Ce lieu appelé « l'Atelier », situé à l'emplacement d'un ancien atelier de confection, regroupe la médiathèque et le Musée Charles Léandre. Le musée présente des œuvres du caricaturiste Charles Léandre (1862- 1934), des peintres Eduardo León Garrido (1856-1949), Edmond Debon (1846-1922) et Jack Mutel (1935-2016). Le dernier étage est consacré à la mémoire locale avec une impressionnante maquette du Condé d'avant-guerre.

### Das Stadtviertel Saint-Martin

8 - **Die alte Poststation**: Bevor Sie die Treppe hinaufgehen, entdecken Sie auf der linken Seite, am Ende des Hofes, die alte Poststation. Im 19. Jahrhundert dienten die Poststationen dem Transport von Menschen und Waren. Sie beförderten alle Arten von Reisenden: Diplomaten, Soldaten, Künstler, Händler und Studenten. In der Relaisstation von Condé-sur-Noireau gab es jeden zweiten Tag ab sechs Uhr morgens Abfahrten nach Paris. Die von fünf oder sechs Pferden gezogenen Wagen beförderten etwa fünfzehn Passagiere und ihr Gepäck.

Condé hatte auch wichtige Verbindungslinien nach Caen, Vire, Domfront, Mortain, Flers und Falaise. Jeden Tag fuhren zwölf öffentliche Wagen durch die Stadt.

Früher war die Victoire-Kreuzung der einzige Ort in Condé, an dem die Karren wenden konnten, daher der andere Name «tourne bride» (tourner = umdrehen, bride = Zaumzeug).

9 - **Die Kinderkrippe und die schwedischen Häuser**: Nach dem Zweiten Weltkrieg war das Département Calvados das am stärksten zerstörte Departement Frankreichs, das allein 10 % der Zerstörungen des Landes zu verzeichnen hatte. Als der frankophile schwedische Journalist Victor Vinde die Schlachtfelder der Region besuchte, war er tief betroffen und startete eine Pressekampagne. Der schwedische Prinz Bertil (Gustaf Oscar Carl Eugen), Neffe von König Gustav V, hielt beim König ein Plädoyer für die Unterstützung unseres Departements. Die Spenden wurden durch einen königlichen Erlass vom 15. März 1946 verkündet: Die schwedische Regierung schenkt über das Komitee der schwedischen Industrie 400 Häuser für die Geschädigten im Calvados. Mit der Ausarbeitung der Pläne wurde der renommierte Architekt Sven Ivar Lind beauftragt. Es handelt sich um 200 rechteckige Doppelhäuser aus Holz, deren Enden aus Stein gefertigt sind, mit schiefergedeckten Satteldächern, die weit über einen Garten hinausragen. Condé-sur-Noireau erhielt 60 davon, sie wurden im September 1946 geliefert und die schwedische Cité wurde am 9. Juni 1947 eingeweiht.

An diesem großzügigen Projekt beteiligten sich auch der Verein «Rädda Barnen» (Rettet die Kinder), der den Bau einer Kinderkrippe übernahm, und die Lutheraner in Schweden, die Herrn Pauwels, dem Bürgermeister von Condé kontaktiert wurden und den Bau eines neuen Tempels übernahmen.

10 - **Die Kirche Saint-Martin**: Dies ist die älteste Kirche in Condé. Ursprünglich war sie ein dem Heiligen Martin gewidmetes Oratorium, das seit Beginn des Christentums in der Region existierte und später in eine Pfarrkirche umgebaut wurde. Einige gotische Elemente sind noch zu sehen: das alte Portal aus dem 13. Jahrhundert, das auf die rechte Seite der Fassade verlegt wurde, und der Glockenturm aus dem 15. Jahrhundert. Die Fassade und das Kirchenschiff wurden 1873 auf Initiative des Pfarrers, Abt Laurent, abgerissen und im neoromanischen Stil wieder aufgebaut. Das Basrelief am Portal stammt von dem aus Chanu (Orne) stammenden Bildhauer Victor Lehariel-Durocher. Es stellt den Heiligen Martin dar, der vor den Toren der Stadt Amiens einem vor Kälte zitternden Armen ein Stück

seines Mantels schenkt. Die Kirche wurde von den Bombenangriffen im Juni 1944 getroffen und in der Nachkriegszeit vom Architekten Jean Dubout restauriert.

Im Inneren befindet sich eine Madonna de Pietà, die die Jungfrau Maria darstellt, die ihr Kind beweint, das sie auf ihrem Schoß hält; in diesem Fall Christus, der tot vom Kreuz herabgestiegen ist. Sie ist dem Gedenken an die Soldaten aus dem Viertel Saint-Martin gewidmet; die 1914-1918 für Frankreich starben. Sie wurde 1917 von dem brasilianischen Bildhauer João Turin geschaffen. Das Gesicht der Madonna soll, einige Hypothesen zufolge, von Isadora Duncan inspiriert sein, einer berühmten Tänzerin des frühen 20. Jahrhunderts, einer Künstlerin, mit der João Turin während seiner Pariser Jahre befreundet war.

Direkt hinter der Jungfrau sind die Namen der 69 Opfer aus dem Viertel Saint Martin zu lesen, die für Frankreich gefallen sind.

11 - **Der Anti-Pest-Kalvarienberg**: Er wurde im 17. Jahrhundert zu Ehren der Opfer der Pestepidemie in den Jahren 1626 und 1627 errichtet. Aus Granit, mit acht Pestbeulen, dem Symbol der Krankheit, erbaut.

12 - **Das Museum Charles Léandre** (Eintritt gratis): Dieses Gebäude, auch «l'Atelier» genannt, befindet sich an der Stelle einer ehemaligen Konfektionswerkstatt. Es vereint die Mediathek und das Museum Charles Léandre. Das

Museum zeigt Werke des Karikaturisten Charles Léandre (1862- 1934), den Malern Eduardo León Garrido (1856-1949), Edmond Debon (1846-1922) und Jack Mutel (1935-2016). Die letzte Etage ist mit einem beeindruckenden Modell des Condé der Vorkriegszeit und dem lokalen Gedächtnis gewidmet.

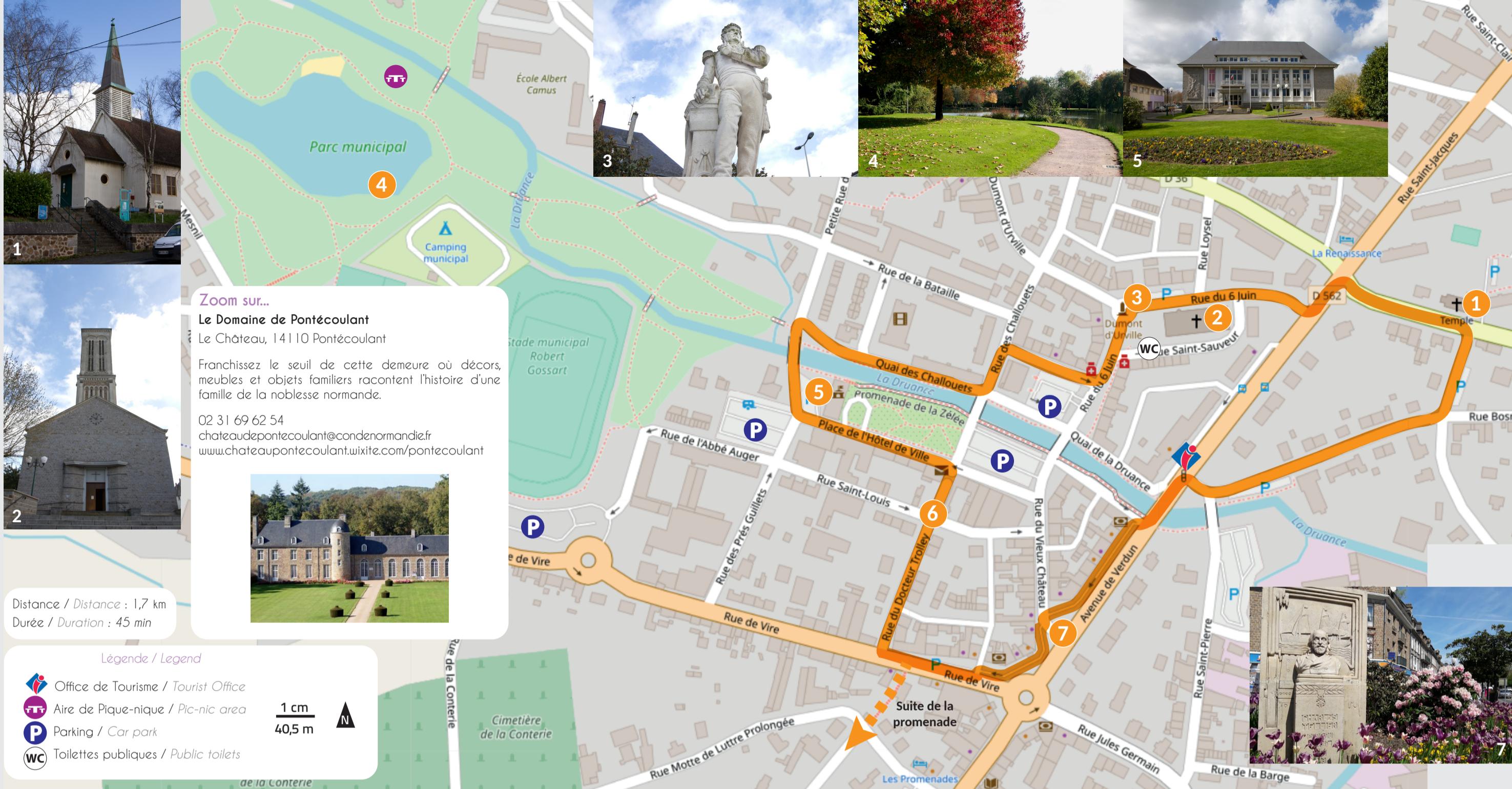


L'Eglise  
Saint Martin



Retrouvez le commentaire audio détaillé de la visite sur l'application izi.Travel en scannant ce code.

Finden Sie den ausführlichen Audiokommentar der Stadtführung in Französisch auf der izi.Travel App, indem Sie diesen Code scannen.



#### Un peu d'histoire

Du moyen âge jusqu'à la Révolution, la seigneurie de Condé a appartenu à plusieurs grandes familles : Bellême, Montgommery, Rohan, Pellevè, Guéméné et Matignon.

Condé-sur-Noireau devient au XVIII<sup>e</sup> siècle l'une des cités les plus actives de la région. La majeure partie des habitants se consacre à la fabrication de la toile, des draps et du lin. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, des filatures hydrauliques s'installent sur les bords de la Druance et du Noireau. Dans les années 1860, la ville est à l'apogée de son développement économique avec une importante activité textile basée sur le filage et le tissage du coton. L'agriculture occupe également une place importante dans l'économie locale : le marché hebdomadaire du jeudi et la foire annuelle de la St Cilles (début septembre) sont les grands rendez-vous des producteurs et des éleveurs.

Pendant la Grande Guerre (1914-1918), de nombreux Condéens partent sur le front, la ville accueille plusieurs cantonnements militaires. Condé-sur-Noireau héberge des réfugiés venant des zones sinistrées. Des industriels du Nord de la France y installent leurs usines. Dans l'entre deux guerres, les activités industrielles sont très variées : tôleries, imprimeries, distilleries, optique électronique.

La ville est durement touchée par des bombardements aériens américains de la 8<sup>e</sup> US Air Force le 6 juin 1944 à 20h, et dans la nuit du 7 juin par des bombardiers de la Royal Canadian Air Force (Bomber Command). Les habitants fuient la ville et se réfugient dans les fermes alentours. Condé-sur-Noireau est libérée le 17 août 1944 par les Britanniques après d'intenses combats dans le bocage (Opérations Bluecoat et Blackwater). Le bilan est de 252 victimes civiles et sur 1866 immeubles que comptait la ville, 1413 furent détruits. En attendant la reconstruction, les habitants furent logés pendant plusieurs années dans des baraquements américains, canadiens, suisses ou encore suédois. La reconstruction est confiée à l'architecte en chef Ali Tur et se termine en 1963 avec l'inauguration de l'Hôtel de Ville.

Vous découvrirez sur ce parcours 8 panneaux photos représentant les lieux ou monuments emblématiques de Condé « Avant/Après » les bombardements du 6 juin 1944.

#### Le Quartier Saint-Sauveur

1 - **Le temple protestant**: Le premier temple protestant est construit en 1826 Rue de la Rocque (aujourd'hui Rue Jules Germain). Il est détruit par une bombe à retardement le 6 juin 1944 vers 22h. Le temple actuel a été inauguré le 5 décembre 1948 en présence de l'ambassadeur de Suède et du pasteur Buscarlet de Genève, frère du pasteur de Condé. Il s'agit d'un temple suédois conçu par l'architecte Westerberg construit en bois, offert par la Suède pour le département du Calvados, comme les 60 maisons d'habitation et la crèche rose. La cloche a été la 1<sup>ère</sup> à sonner dans le quartier Saint-Sauveur depuis le 6 juin 1944.

2 - **L'église Saint-Sauveur**: L'église Saint-Sauveur est à l'origine une chapelle desservant le château situé quelques mètres plus haut. Elle devient une église paroissiale au XIX<sup>e</sup> siècle. Devenue très vétuste, elle est rebâtie entre 1927 et 1944 dans un style néo-roman par l'architecte caennais Eugène Duroy. Elle est détruite par les bombardements alliés le 6 juin 1944. La nouvelle église est reconstruite entre 1957 et 1962, en schiste et granit, à partir des vestiges, à savoir le clocher, la tribune et les fondations. La première pierre toujours visible sur la façade, a été bénie le 3 novembre 1957 par Monseigneur Jacquemin, évêque de Bayeux et Lisieux. En entrant dans l'église, une coquille géante rapportée par Dumont d'Urville sert de bénitier. Elle a miraculeusement échappé aux

bombardements. Les murs de la nef sont décorés d'un chemin de croix réalisé par sept artistes bas-normands à l'initiative de Jacqueline Tollet-Loeb.

3 - **La statue de Dumont d'Urville**: Jules Dumont d'Urville est né le 23 mai 1790 à Condé-sur-Noireau. Son père Gabriel était grand bailli civil et criminel de Condé. Il participe à la découverte de la Vénus de Milo en 1820. En 1840, avec ses deux vaisseaux l'Astrolabe et La Zélée il prend possession, au nom de la France, d'une terre de l'Antarctique qu'il baptise la Terre-Adélie, du prénom de son épouse. Il meurt avec son épouse et son fils dans un accident de train à Meudon le dimanche 2 mai 1842. La municipalité fait ériger une statue en bronze du Contre-Amiral en 1844. En 1942, elle est déboulonnée et fondu par l'occupant allemand. Cette statue est une reproduction en pierre fait par Robert Delandre et installée en 1948.

4 - **Le parc municipal Maurice Piard**: Il n'existe pas de parc municipal avant-guerre. Le premier plan d'urbanisme en 1947 prévoit un parc d'agrément de 6 hectares à l'est de la ville, mais ce projet fut rejeté car considéré comme superflu et supprimant certaines rues et habitations. Le projet est finalement repris 35 ans plus tard par le maire Maurice Piard. Réalisé en trois étapes successives, le parc date de 1976 pour sa partie la plus ancienne. La seconde partie qui inclut un plan d'eau d'un hectare et demi est inauguré en 1984. La touche finale est donnée en 1988, avec l'ouverture d'une troisième partie et du kiosque à musique.

5 - **L'hôtel de ville**: Avant-guerre, il y avait à cet emplacement une grande demeure appelée le Cercle. C'était le lieu de rencontre des notables de la ville entre 1880 et 1944. Pendant l'Occupation, il a servi de cantine pour les officiers allemands. Détruit par les bombardements alliés, il ne sera jamais reconstruit. La municipalité décide d'y bâtir le nouvel hôtel de ville, il est inauguré en mai 1963. Il est l'œuvre d'Ali Tur, architecte en chef de la Reconstruction, qui a également travaillé sur le cinéma Le Royal et le Marché Couvert. La façade est ornée d'un bas-relief évoquant les bombardements de Condé et ses victimes réalisé par M. Roger Lévéque, sculpteur de Louvigné-du-Désert.

6 - **La rue du Docteur Trolley**: Anciennement appelée Rue Nationale, elle est rebaptisée après-guerre Rue du Docteur Trolley, maire de 1934 à 1944. Il décède le 7 juillet lors des bombardements alliés.

#### 7 - **Le Buste de Charles Tellier**:

Charles Tellier est né à Amiens en 1828. En 1833, sa famille s'installe à Condé-sur-Noireau ; son père prend la direction de la filature de coton. En 1876, il met au point une machine frigorifique permettant la conservation des aliments. Cette invention lui vaudra le surnom de « Père du froid ». Reconnu tardivement pour ses travaux en 1908, il décède en 1913. La ville érige en 1921 une statue en bronze du célèbre scientifique. Elle est déboulonnée puis fondu par l'occupant en 1942. Cette reproduction en pierre de Caen est l'œuvre du sculpteur Robert Delandre.



Promenade le long de la Druance

#### Ein bisschen Geschichte

Vom Mittelalter bis zur Revolution besaßen mehrere große Familien die Herrschaft von Condé : Bellême, Montgommery, Rohan, Pellevè, Guéméné und Matignon.

Im 18. Jahrhundert wurde Condé-sur-Noireau zu einer der aktivsten Städte der Region. Der Großteil der Einwohner widmete sich der Herstellung von Tüchern, Laken und Leinentüchern. Anfang des 19. Jahrhunderts siedelten sich an den Ufern der Flüsse Druance und Noireau hydraulische Spinnereien an. In den 1860er Jahren befand sich die Stadt auf dem Höhepunkt ihrer wirtschaftlichen Entwicklung mit einer bedeutenden Textilindustrie, die sich auf das Spinnen und Weben von Baumwolle stützte. Auch die Landwirtschaft nahm einen wichtigen Platz in der lokalen Wirtschaft ein: Der Wochenmarkt am Donnerstag und die jährliche Messe Sankt Gilles (Anfang September) waren die großen Treffen der Hersteller und Tierzüchter.

Während des Großen Krieges (1914-1918) zogen viele Einwohner von Condé an die Front, die Stadt besaß mehrere Militärunterkünfte. Condé-sur-Noireau beherbergte Flüchtlinge aus den Katastrophengebieten und Industrielle aus Nordfrankreich ließen ihre Fabriken in der Stadt nieder. In der Zwischenkriegszeit sind die industriellen Aktivitäten sehr vielfältig:

Blechereien, Druckereien, Brennereien, elektronische Optik.

Die Stadt wird am 6. Juni 1944 um 20 Uhr von amerikanischen Luftangriffen der 8. US Air Force und in der Nacht zum 7. Juni von Bombern der Royal Canadian Air Force (Bomber Command) schwer getroffen. Die Einwohner flüchten aus der Stadt und suchten Zuflucht in den umliegenden Bauernhöfen. Condé-sur-Noireau wurde am 17. August 1944 von den Briten nach intensiven Kämpfen in der Bocage gegenübert gestellt (Operationen Bluecoat und Blackwater). Die Bilanz war 252 zivile Opfer und von den 1866 Gebäuden, die es in der Stadt gab, wurden 1413 zerstört. Bis zum Wiederaufbau wurden die Einwohner mehrere Jahre lang in amerikanischen, kanadischen, schweizerischen und auch schwedischen Baracken untergebracht. Der Wiederaufbau wurde durch die leitenden Architekten Ali Tur anvertraut und endete 1963 mit der Einweihung des Rathauses.

Auf diesem Rundgang werden Sie 8 Fototafeln entdecken, die die emblematischen Orte oder Monuments von Condé « vor und nach » den Bombenangriffen vom 6. Juni 1944 darstellen.

#### Das Stadtviertel Saint-Sauveur

1 - **Der protestantische Tempel**: Der erste protestantische Tempel wurde 1826 in der Rue de la Rocque (heute Rue Jules Germain) erbaut. Er wurde am 6. Juni 1944 gegen 22 Uhr durch eine Zeitbombe zerstört. Der heutige Tempel wurde am 5. Dezember 1948 in Anwesenheit des schwedischen Botschafters und von Pastor Buscarlet aus Genf, dem Bruder vom Pastor aus Condé, eingeweiht.

Es handelt sich um einen schwedischen Tempel, der von dem Architekten Westerberg entworfen und aus Holz gebaut wurde. Er wurde von Schweden für das Département Calvados gestiftet, ebenso wie die 60 Wohnhäuser und die rosafarbene Kinderkrippe. Die Glocke war die erste, die im Viertel Saint-Sauveur seit dem 6. Juni 1944 wieder erklang.

2 - **Die Kirche Saint-Sauveur**: Sie war ursprünglich eine Kapelle, die das einzige Meter höher gelegene Schloss bediente. Im 19. Jahrhundert wurde sie zur Pfarrkirche. Nachdem sie sehr baufällig geworden war, wurde sie zwischen 1927 und 1944 vom Architekten Eugène Duroy aus Caen im neoromanischen Stil wieder aufgebaut. Am 6. Juni 1944 wurde sie von den Alliierten bombardiert und zerstört. Die neue Kirche wurde zwischen 1957 und 1962 aus Schiefer und Granit und den Überresten, d. h. den Glockenturm, der Tribüne und der Fundamente, wieder aufgebaut. Der Grundstein, der immer noch an der Fassade zu sehen ist, wurde am 3. November 1957 von Monsignore Jacquemin, dem Bischof von Bayeux und Lisieux, gesegnet. Beim Betreten der Kirche dient eine riesige

Muschel, die von Dumont d'Urville von einer seiner Reisen mitgebracht wurde, als Weihwasserbecken. Wie durch ein Wunder entging sie den Bombenangriffen. Die Wände des Kirchenschiffs sind mit einem Kreuzweg geschmückt, der von sieben Künstlern aus der Niedernormandie auf die Initiative von Jacqueline Tollet-Loeb (Kunstmalerin) angefertigt wurde.

3 - **Die Statue von Dumont d'Urville**: Jules Dumont d'Urville wurde am 23. Mai 1790 in Condé-sur-Noireau geboren. Sein Vater Gabriel war ziviler und strafrechtlicher Großvogt von Condé. Er war 1820 bei der Entdeckung der Venus von Milo dabei. 1840 nimmt er mit seinen beiden Schiffen « L'Astrolabe » und « La Zélée » im Namen Frankreichs ein Land in der Antarktis in Besitz, das er nach dem Vornamen seiner Frau « Terre-Adélie » tauft. Er stirbt mit seiner Frau und seinem Sohn bei einem Zugunfall in Meudon am 2. Mai 1842. Die Stadtverwaltung ließ 1844 eine Bronzestatue des Konteradmirals errichten. Diese Statue ist eine Nachbildung aus Stein, die von Robert Delandre angefertigt und 1948 errichtet wurde.

4 - **Der Stadtpark Maurice Piard**: In der Vorkriegszeit gab es keinen Stadtpark. Der erste Stadtentwicklungsplan von 1947 sah einen 6 Hektar großen Vergnügungspark im Osten der Stadt vor, doch das Projekt wurde abgelehnt, da es als überflüssig galt und einige Straßen und Wohnhäuser beseitigen würde. Das Projekt wurde schließlich 35 Jahre später vom Bürgermeister Maurice Piard wieder aufgegriffen. Der Park wurde in drei aufeinanderfolgenden Etappen realisiert und stammt in seinem ältesten Teil aus dem Jahr 1976. Der zweite Teil, der einen 1,5 Hektar großen Teich umfasst, wurde 1984 eingeweiht. Zuletzt kam die Eröffnung des dritten Teils und des Musikpavillons im Jahr 1988.

5 - **Das Rathaus**: In der Vorkriegszeit befand sich an dieser Stelle ein großes Haus, das « Le Cercle » (der Kreis) genannt wurde. Es war zwischen 1880 und 1944 der Treffpunkt der Prominenten der Stadt. Während der Besatzung diente es als Kantine der deutschen Offiziere. Nach der Zerstörung durch die alliierten Bombenangriffe wurde es nicht wieder aufgebaut. Die Stadtverwaltung beschloss, dort das neue Rathaus zu bauen, das im Mai 1963 eingeweiht wurde. Es wurde von Ali Tur, dem Chefarchitekten des Wiederaufbaus entworfen, der auch am Kino Le Royal und an der Markthalle gearbeitet hat. Die Fassade ist mit einem Basrelief geschmückt, das an die Bombardierung von Condé und seine Opfer erinnert und von Roger Lévéque, einem Bildhauer aus Louvigné-du-Désert, geschaffen wurde.

6 - **Die Straße Docteur Trolley**: Früher hieß sie « Rue Nationale » und wurde nach dem Krieg in die « Rue du Docteur Trolley » umbenannt, der von 1934 bis 1944 Bürgermeister war. Er starb am 7. Juni während der Bombardierung durch die Alliierten.

7 - **Die Büste von Charles Tellier**: Charles Tellier wurde 1828 in Amiens geboren. Im Jahr 1833 zog seine Familie nach Condé-sur-Noireau; sein Vater übernahm den Wiederaufbau entworfen, der auch am Kino Le Royal und an der Markthalle gearbeitet hat. Die Fassade ist mit einem Basrelief geschmückt, das an die Bombardierung von Condé und seine Opfer erinnert und von Roger Lévéque, einem Bildhauer aus Louvigné-du-Désert, geschaffen wurde.

